“UNE PERSONNE À AIMER...” 5^{ème} Dimanche de Pâques

La veille de sa mise à mort, Jésus prend son tout dernier repas avec ses disciples. Il vient de leur laver les pieds. Judas, après avoir partagé une bouchée avec celui qu’il avait considéré comme son Maître, s’éloigne pour le trahir et le livrer.

Jésus dit à haute voix ce que tous ressentent : **“Petits enfants, c’est pour peu de temps encore que je suis avec vous...”**

Il leur parle avec douceur, Il veut que restent gravés dans leurs cœurs ses derniers gestes, ses dernières Paroles.

“Je vous donne un commandement nouveau : c’est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples...”

Où est la nouveauté de ce commandement ? La recommandation d’aimer le prochain est déjà dans l’Ancien Testament. Les penseurs grecs parlaient aussi de philanthropie et d’amour pour tout être humain.

La nouveauté qu’introduit Jésus est dans la *façon* d’aimer :

“Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés...”

Ce simple mot — “COMME” — fait toute la différence.

La première chose qu’ont ressentie les disciples de Jésus est d’avoir été aimé **“comme des amis”** : **“Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis...”**

Nous devons nous aimer **comme des amis**, en recherchant une égalité constructive, une proximité chaleureuse, un soutien mutuel réel.

Personne n’est au-dessus de personne. Aucun “ami” n’est seigneur de ses amis.

Jésus stoppera net toute discussion entre ses disciples pour savoir qui est le meilleur. **Toujours**. Rechercher continuellement le premier rôle finit par **rompre l’amitié et la communion.**

“Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir...” Personne entre amis n’a à s’imposer, mais tous doivent être prêts **à collaborer et à servir.**

Cette amitié entre disciples de Jésus ne doit pas — ne peut pas — promouvoir une communauté **fermée**, arc-boutée sur un faux élitisme nauséabond, mais au contraire doit **disposer chacun à accueillir comme il a été accueilli et à aimer comme il est aimé.**

“UNE PERSONNE À AIMER...” 5^{ème} Dimanche de Pâques

Jésus n'a-t-Il pas enseigné à ses disciples à s'asseoir à la même table que les pécheurs et à se rapprocher de ceux qui sont montrés du doigt, exclus par les trop “bien-pensants” ? Jésus n'a-t-Il pas repris ses disciples pour avoir écarté des enfants ?

Dans la communauté de Jésus, ***on ne s'oppose pas à ceux que l'on écrase, méprise ou rejette, mais à ceux qui écrasent, méprisent ou rejettent.***

Qu'est-ce que — finalement — aimer l'autre ? Aimer celui qui nous ressemble, notre famille, nos amis ? ***NON.*** Aimer celui qui ne nous ressemble pas, l'étranger, le migrant ? ***NON.*** Aimer celui qui nous insupporte, le malade, le prisonnier ou le militant LGTBI+, celui qui n'a plus ni nom ni visage ? ***NON.***

Aimer son prochain c'est ne plus voir en lui qu'un membre de notre famille ou un ami, un étranger ou un migrant, un être qui nous insupporte ou un malade, un prisonnier ou un militant LGTBI+, celui qui n'a plus ni nom ni visage ***mais UNE PERSONNE À AIMER ET CAPABLE ELLE AUSSI D'AIMER.***

Voilà COMME Dieu nous aime, voilà COMME nous devons aimer.

“À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.”